

## PRÉFACE.

Obéissant à des conseils que je respecte, je publie ce drame dans les intérêts de la colonisation. Ce n'est pas, je le comprends, ce qui soulèvera le pays pour le jeter vers la forêt; mais, me fait-on remarquer, ne serait-ce qu'une goutte d'eau, j'aurai du moins apporté à cette effluve de paroles convaincues et patriotiques qui se disent chaque jour en certains quartiers, ma contribution, toute faible qu'elle soit, en faveur de cette œuvre religieuse et nationale. Chacun donne ce qu'il a.

Ce drame a été joué pour la première fois, au Séminaire de Ste-Thérèse, le 24 juin 1881, la veille de la sortie des élèves. Voici le compte-rendu qu'en donnaient dans le temps les *Annales Térésiennes* :

“ Le premier acte se passe à Ste-Thérèse, le deuxième au Colorado et le troisième au lac Nomingue. Les diverses péripéties de ce drame nous montrent le résultat bien différent où sont arrivés les membres d'une même famille qui ont cherché l'aisance et le bonheur, les uns dans les manufactures du Massachusetts et les mines du Colorado, et les autres au pays dans le défrichement des terres nouvelles. (*Livraison du mois de mai 1881.*)

M. Blainville a décidé d'aller s'établir au lac Nomingue; déjà son gendre, Jean Rivard, y est rendu; son fils aîné approuve le projet; mais ses-deux fils cadets, trompés par les promesses d'un embaucheur américain, préférèrent partir l'un pour le Massachusetts et l'autre pour le Colorado. Ces pauvres jeunes gens ne rencontrent aux Etats-Unis que misères, ennuis, déceptions et déboires. Cependant, Blainville prospère sur sa terre nouvelle; il est élu maire de la paroisse qu'il a créée, son gendre devient le représentant du comté à la législature locale; à la fin même, les deux fils cadets, ennuyés, ahuris, reviennent des Etats-Unis et sont heureux de commencer la vie de colon auprès de leurs parents. La pièce est entremêlée de réflexions justes et pra-